

DOSSIER PEDAGOGIQUE

MONSIEUR MOUCHE
Compagnie Gorgomar
(PACA, France)



Renseignements

MAR 5 DECEMBRE A 14H30 ET 20H au Théâtre Marelios, La Valette-du-Var
JEU 7 DECEMBRE A 10H ET 14H30 au PôleJeunePublic, Le Revest-les-Eaux

SOLO CLOWNESQUE MUSICAL
TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS
DURÉE : 1h15

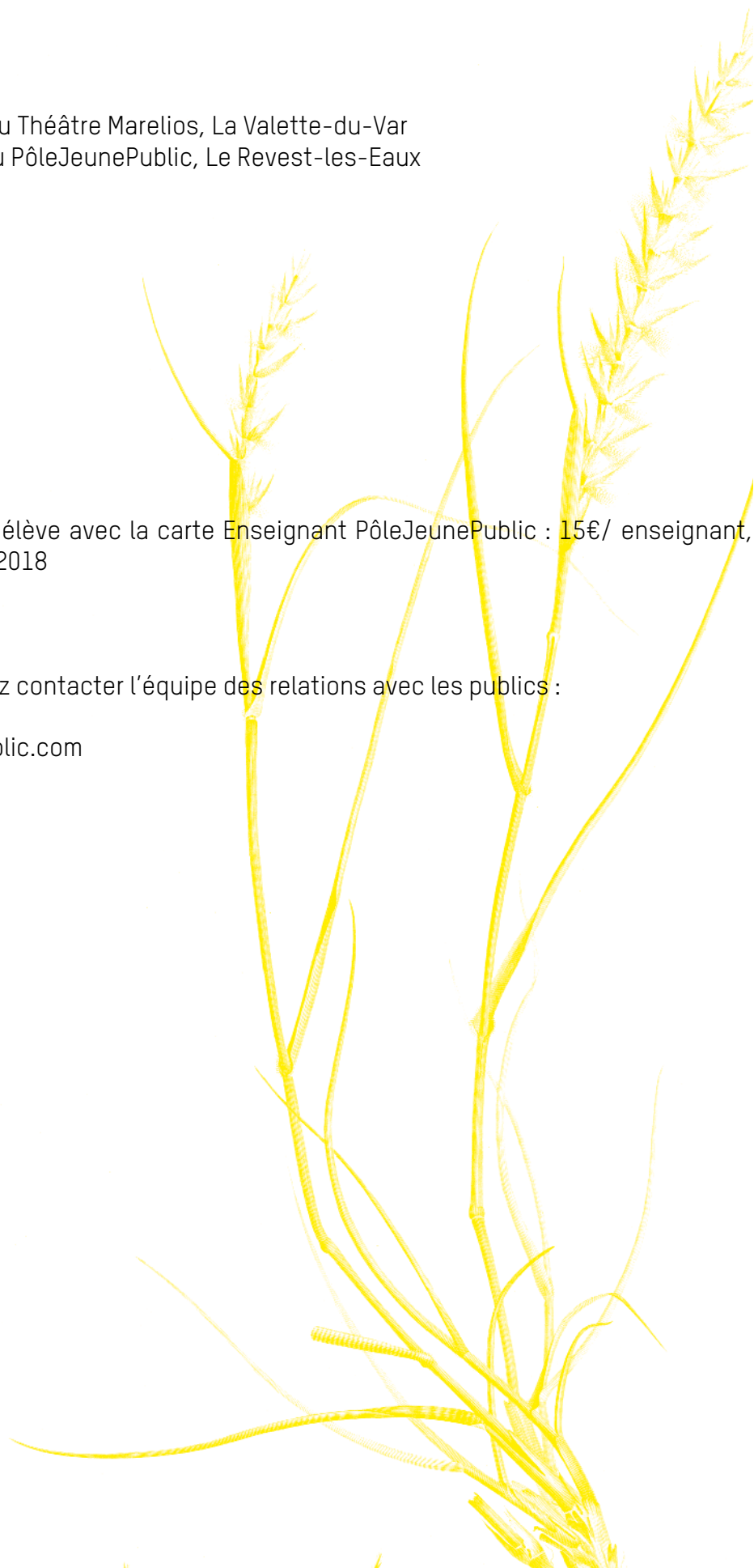
Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant PôleJeunePublic : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2017/2018

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :

Audrey Munier au 04.94.98.12.10

Ou par mail audrey@polejeunepublic.com



Chers professeurs,

Le spectacle vivant est un événement unique. Sous chapiteaux, au Théâtre ou dans la rue, il ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire.

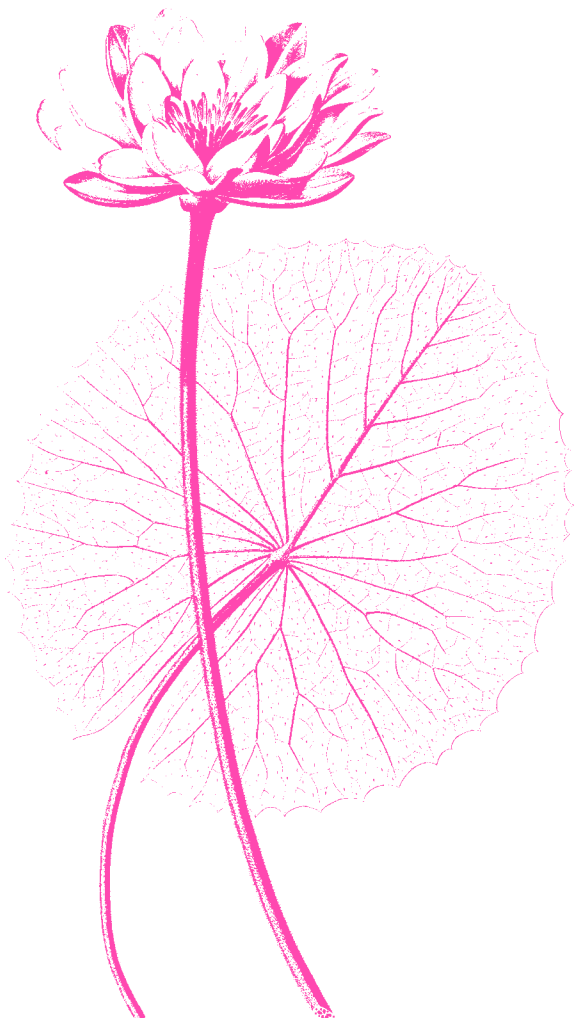
Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.

Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



LA COMPAGNIE

D'où vient le nom de la compagnie...

« Gorgomar : nom propre. Poulpe gigantesque inventé par l'auteur André Martel. Gorgomar vit une épopée à travers mer et océan. Par ses tentacules autour de la tête, ce céphalopode évoque une Gorgone des fabulations antiques. Celle-ci possédait une chevelure dont les torsades étaient des serpents. Les yeux des Gorgones avaient le pouvoir de pétrifier les êtres qui osaient les fixer du regard. »

La compagnie Gorgomar est implantée à Nice depuis 2007, sous la direction de deux artistes : Aurélie Péglion et Thomas Garcia. Comme les multiples tentacules du poulpe qui est l'animal totem de la compagnie, Gorgomar aime investir des projets pluriels mêlant des formes variées, aussi bien dans ses créations que dans des spectacles de commande. Qu'elle utilise le vecteur de la marionnette, du burlesque et du clown, de la musique ou de la vidéo, c'est toujours dans un souci de qualité et d'originalité qu'elle conçoit et construit ses créations.

LE SPECTACLE

Thomas Garcia a imaginé un solo clownesque et musical, tendre et léger, avec ce personnage dont il rêve depuis qu'il foule les planches : Monsieur Mouche.

Monsieur Mouche est factotum, l'homme à tout faire. Mais il fait quoi ?

La plupart du temps rien. Il attend qu'on ait besoin de lui pour changer une ampoule ou graisser une porte. Cela laisse du temps pour s'amuser... Son temps il le passe à faire de la musique et chanter des chansons.

A l'image de Jacques Tati, de la famille des grands naïfs, Monsieur Mouche est un concentré d'optimisme. Personnage drolatique et burlesque, il vous entrainera dans son univers avec une maladresse hilarante, en mêlant humour physique et chanson.

L'EQUIPE

Spectacle de et par Thomas Garcia
Sur une idée d'Aurélie Péglion.



NOTE D'INTENTION

Enfant, mon père m'encourageait à grimper sur la table de la cuisine pour faire mes imitations de Joe Dassin et d'Elvis Presley. Aujourd'hui encore, avant de monter sur scène, je pense à lui. Pas à Joe Dassin, à mon père... Il m'a toujours encouragé à cultiver l'humour et l'autodérision, m'entraînant sur la voie puissante de la connerie. Mais attention, une connerie noble, touchante et humaine grâce à laquelle nous prenons conscience de nos défauts en riant de nous-même avec les autres.

En quête de cet esprit de la connerie, j'emprunte avec Monsieur Mouche le chemin du burlesque, mêlant humour physique et chanson. Le rire est mon mode de communication. Il me permet de dissiper les tensions, de moins subir le poids de la vie. Dans cette période violente et triste, je reste convaincu que les clowns ont une fonction de catharsis sociale. Au-delà de leur qualité première – faire rire – ces éveilleurs d'âmes permettent de bâtir une société plus juste et plus drôle.

Thomas Garcia

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=2t8GVRmAPEE>

QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, pour préparer les enfants voici des suggestions.

1- Se préparer au spectacle

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... et le genre : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,...

Les gens qui travaillent:

- * Le programmateur : celui qui choisit les spectacles.
- * Le régisseur : celui qui prend contact, accueille et fait en sorte que toutes les conditions soient réunies pour le bon fonctionnement des spectacles.
- * Les techniciens son et lumière : ils installent, selon la fiche technique de la compagnie, projecteurs et système son.
- * Le metteur en scène : c'est lui qui, après avoir choisi les comédiens, a la responsabilité de l'unité du spectacle : décor, lumière, musique et dirige le jeu des acteurs.
- * Les comédiens : seules pierres visibles de l'équipe de création, ils ont en charge l'interprétation de leur personnage.

2- Approfondir le sujet

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse.

A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Jalons chronologiques, tendances et influences autour des formes du cirque :

Cirque antique : des fresques égyptiennes datant de -2000 avant JC représentent des femmes en train de jongler, c'est la plus ancienne trace de cet art.

Cirque romain : le cirque est le lieu où se déroulent les combats de gladiateurs et d'animaux. Mais dans l'expression latine «Panem et circenses», les jeux évoqués regroupent les jeux du cirque et ceux de l'amphithéâtre. Troubadours, jongleurs du moyen-âge: Jusqu'au XIIe siècle, les « jongleurs » sont des artistes itinérants qui chantent, récitent de la poésie, composée par les troubadours et les trouvères, dans les palais, les cours seigneuriales, sur les places publiques, dans les rues, les foires et marchés. Le jongleur se livre également à des manipulations d'objets, à des acrobaties et montre des animaux

savants. Associée à la sorcellerie par la chrétienté cette tradition s'affaiblit pendant la Renaissance alors que les montreurs d'ours sont encouragés afin de désacraliser la force mythique de fascination du roi des animaux (L'ours, Michel Pastoureau). Ce passé itinérant ouvre les voies de migrations aux roms des Balkans, aux gitans d'Espagne qui donneront de grandes familles de cirques traditionnels.

Cirque moderne : dès 1768: Philippe ASTLEY (cavalier) en Angleterre induit « le Cirque Moderne » en définissant le cercle de 13,50m de diamètre comme espace d'évolution naturel du dresseur avec son cheval. Il agrmente rapidement ses spectacles équestres d'intermèdes clownesques et acrobatiques.

Cirque classique : se développe au XIX siècle autour de la tradition équestre dans des manèges en dure qui fleurissent à Paris comme en province (Cirque d'été, Cirque d'hiver, cirque Médrano, cirque piscine).
Le cirque ménagerie : à la fin du XIXème siècle c'est l'exotisme qui renouvelle les spectacles et l'éléphant, les fauves concurrencent le cheval. Dans la même volonté de présenter la diversité animale, les montreurs de phénomènes rassemblent les particularités humaines du nain au géant, des siamois à l'homme-tronc...et ceci autant pour flatter le voyeurisme que pour éduquer la tolérance.

Arts forains : à la fin du XIXème siècle, de plus petites formes de spectacles itinérants sont rentables et attractifs grâce à des techniques de «marketing» efficaces mais aussi parce qu'ils utilisent et donc colportent les grandes innovations technologiques comme la bicyclette, la photographie, le cinéma, les patins à roulettes...

Music-hall et théâtre de variété : joués en salle sont très prisés à la belle époque et dans l'insouciance des années folles mais ne résistent pas au crack de 1929 et à la généralisation de la radio. La mécanique spectaculaire se rapproche en bien des points des procédés du cirque : intentions comiques, allusions érotiques, création perpétuelle sans tradition, transgression de ce qui est sérieux et sacré, décor coloré et scintillant, sollicitation et prise à partie du public...

Performances : les avant-gardistes du début du XXème siècle (futuristes, dadaïstes, surréalistes) recourent à des formes d'interventions publiques pour que le geste artistique touche directement les consciences. Dans les années 50 et 60 on parle d' « Events » ou de happenings. Associées à la famille des arts plastiques, « l'art performance » est reconnu à part entière dès les années 70 comme une discipline où le média principal est l'acte plutôt que l'objet.

Cirque traditionnel : dans les années 50 l'âge d'Or du « Cirque Traditionnel » est porté par des lignées familiales, Pinder, Zavatta, Bouglione, Grüss Le déclin du « Cirque Canonique » intervient à partir des années 70 par une accumulation de facteurs : difficultés de déplacement par les chocs pétroliers, problème d'espace de représentation par l'urbanisation des centres villes, concurrence de la télévision et probablement par une lassitude du public.

Arts de la rue : autour de la mouvance de liberté d'expression et d'innovations culturelles de mai 68, de nombreuses formes artistiques ont pris place dans les lieux publics afin de rencontrer directement les spectateurs. Une génération presque «spontanée» d'artistes ouvre des pistes et l'école de la rue deviendra une alternative à la transmission familiale du cirque et à l'académisme des formations théâtrales.

Nouveau cirque : face à la faillite des cirques l'état intervient (1979 passage du Ministère de l'Agriculture à Ministère de la Culture et Communication, créations de formations et de 2000 Chartes d'accueil des Cirques). Des troupes innovent dans les années 80 parfois au contact du théâtre de rue. En règle générale, le nouveau cirque se distingue par la modification de la place des animaux, l'éclatement des focus, la place de l'objet qui devient partenaire, un jeu d'acteur qui subordonne l'aspect technique.



Cirque contemporain : certains critiques et analystes font une différence entre les propositions innovantes du nouveau cirque dans les années 80 et les créations dans un climat de reconnaissance dès la fin du XXème siècle (Année du cirque 2001).

L'outré cirque (expression de Jean-Michel Guy) : l'outré cirque représente plutôt le fruit d'alliances artistiques et de métissages variés. Les créations puisent indistinctement dans les arts visuels et sonores, les nouvelles technologies, le numérique ou encore... les marionnettes...et c'est l'artiste et le chorégraphe qui proposent la forme spectaculaire sans se soucier des découpages disciplinaires. Le spectacle a la prétention d'être total un peu à la manière de l'opéra.

LES CLOWNS DANS LE CIRQUE

Le clown traditionnel

Un clown est un personnage comique de l'univers du cirque. Visages disparaissant sous le maquillage, vêtus de façon spectaculaire, les clowns se partagent traditionnellement en augustes et en clowns blancs.



Paul Cézanne, *Pierrot et Arlequin*, personnages de la Commedia dell'arte à l'origine du clown blanc et de l'Auguste.

Etymologie

Le mot « clown » emprunté à l'anglais, vient du germanique klōnne signifiant homme rustique, balourd, depuis un mot désignant, à l'origine une motte de terre. En anglais, on trouve aussi clod et clot, signifiant aussi bien motte que balourd, plouc. Le mot anglais clown a d'abord désigné un paysan puis un rustre. Au XVIe siècle il est passé dans le vocabulaire du théâtre pour désigner un bouffon campagnard.

La modernité du clown

Même s'il tire sa filiation de personnages grotesques anciens, notamment ceux de la Commedia dell'arte, le clown proprement dit est une création relativement récente. Il apparaît pour la première fois en Angleterre au XVIIIe siècle, dans les cirques équestres.

Les directeurs de ces établissements, afin d'étoffer leurs programmes, engagèrent des garçons de ferme qui ne savaient pas monter à cheval pour entrecouper les performances des véritables cavaliers. Installés dans un rôle de serviteur benêt, ils faisaient rire autant par leurs costumes de paysans, aux côtés des habits de lumière des autres artistes, que par les postures comiques qu'ils adoptaient, parfois à leur dépens.

Les clowns suivaient le mouvement des numéros présentés, en les caricaturant pour faire rire (le clown sauteur, le clown acrobate...). Ce personnage évolua pour devenir de moins en moins comique : distingué, adoptant des vêtements aux tissus nobles et de plus en plus lourds avec l'emploi des paillettes, il fit équipe avec l'auguste. L'auguste devint le personnage comique par excellence, le clown servant de faire-valoir.

C'est la configuration que l'on connaît aujourd'hui. L'auguste prit peu à peu son autonomie, quand certains trouvèrent le moyen de faire rire la salle sans avoir besoin du clown pailleté. L'auguste s'imposa alors en tant qu'artiste solitaire, proposant parfois à un spectateur de lui servir de partenaire.

Les types traditionnels de clowns

- Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown.
- L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870.
- Avec les trios de clowns, créés au début du XXe siècle, est apparu le contre-pitre, le clown qui ne comprend jamais rien.

Le clown blanc, vêtu d'un costume chatoyant et sérieux, est, en apparence, digne et autoritaire. Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage blanc, et un sourcil (plus rarement deux) tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence certaine aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Le clown blanc est beau, élégant. Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'auguste, le met en valeur.



L'auguste porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries. Il déstabilise le clown blanc dont il fait sans cesse échouer les entreprises, même s'il est plein de bonne volonté. L'auguste doit réaliser une performance dans un numéro au cours duquel les accidents s'enchaînent. Son univers se heurte souvent à celui du clown blanc qui le domine.

UN INSTRUMENT UTILISÉ DANS LE SPECTACLE

Le ukulélé : Le ukulélé est un instrument de musique à cordes traditionnel des îles d'Hawaï. Ce petit instrument, mesurant pour la taille la plus courante 30 à 35 cm, ressemble à une guitare miniature. Ce qui le distingue de celle-ci est le nombre de cordes qu'il possède : quatre, contrairement à la guitare qui en a six.



APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

1- Se remémorer le spectacle

Vous venez d'assister à un spectacle de :

- théâtre
- cirque
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans la salle ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ? Dites si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

2- Pour aller plus loin

La Cascade Burlesque

Le jeu accidenté et le gag visuel sont intimement liés au cinéma burlesque. Dès sa naissance, ce genre a cherché à faire rire avec les accidents, comme dans le célèbre « Arroseur arrosé » des frères Lumière par exemple. Et ce ne fut là que le début de la grande aventure !

Qu'est-ce que la cascade burlesque ?

- C'est l'homme qui tombe... Aïe !
- C'est la chaise qui se dérobe quand on s'assoit... Aïe !
- C'est le pied qui ripe dans l'escalier... Aïe !
- C'est le mur qui est là lorsqu'on se retourne... Aïe !
- C'est lorsqu'on marche sur son lacet... Aïe !
- C'est le poteau qu'on n'avait pas vu... Aïe !

C'est glisser, rater, dérapier, trébucher, s'accrocher, s'emmêler, tomber, se cogner, esquiver, gifler, frapper, se coincer.

L'humour absurde est proche du non-sens, de l'illogisme. On peut noter que le philosophe Emmanuel Kant faisait état que: « l'humour naît quand l'esprit perçoit un fait anormal, inattendu ou bizarre, en un mot incongru et qui rompt avec l'ordre normal des choses ». Certains auteurs identifient trois types d'humour absurde : l'humour absurde moderne cérébral, l'absurde psychoaffectif et l'humour absurde moderne social, voire un quatrième avec l'humour absurde philosophique. L'illogisme, la distanciation émotive, l'incohérence et le paradoxe sont les effets produits par l'humour absurde.



« Je ne suis pas un cascadeur de cinéma. Je ne me jette pas du cinquième étage d'un immeuble en feu. Je ne suis pas non plus un circassien capable de réaliser un double salto vrillé. Ce qui dans ma recherche sur l'humour physique me motive, ce sont les petits accidents du corps. Tout ce qui peut nous arriver dans la vie de tous les jours et qui provoque le rire de façon universelle. »

Thomas Garcia

Dans le spectacle que vous venez de voir

- Répertoire quelques gags particulièrement réussis.
- En quoi peut-on dire que c'est un spectacle burlesque ?
- Choisissez un partenaire et essayez-vous à l'art du clown en travaillant sur une scène qui vous a particulièrement marqué ? Quelles sont les difficultés rencontrées ?



Parce que votre parole est essentielle...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

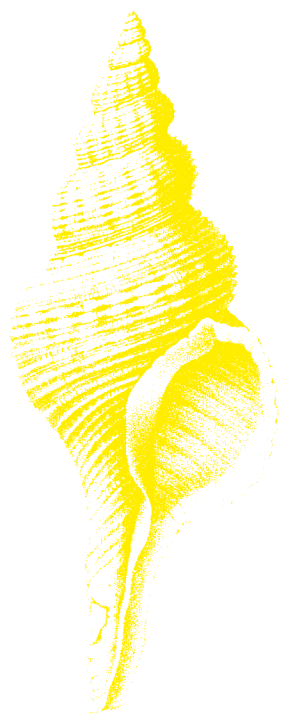
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PôleJeunePublic vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.

Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.



Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Audrey Munier ou Julia Lecoubet de Boisgelin

au 04 94 98 12 10

Ou par mail :

audrey@polejeunepublic.com

julia@polejeunepublic.com



